

4 QUESTIONS À...

Amélie Beaujouan

**Responsable des musées
de Thonon-les-Bains**



QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

Après une maîtrise d'histoire médiévale, spécialité histoire religieuse, et un DU (diplôme universitaire) d'histoire de l'art à l'université Nancy 2, j'ai rejoint un master pro de gestion du patrimoine culturel à Paris 1. Les divers stages réalisés durant mes études m'ont convaincu de travailler dans les musées, j'étais alors fascinée par la relation privilégiée à l'objet. Sur mon premier poste, j'étais coordinatrice de l'atelier de restauration attaché au musée Bernard d'Agesci à Niort (72). Echanger régulièrement avec les restaurateurs m'a sensibilisée à la matérialité de l'objet. J'ai ensuite été recrutée par une association gestionnaire d'un musée de France privé, le musée Le Vergeur à Reims (51). Des collections d'une très belle qualité dans un hôtel particulier où j'ai appris à être sur tous les fronts (inventaire, montage d'exposition, programmation) avec peu de moyens mais toujours avec passion. Après la Lorraine, Paris, le Poitou-Charentes, la Champagne-Ardenne, j'ai rejoint la région Rhône-Alpes. Cette mobilité fut d'une grande richesse culturelle. Je suis responsable des musées de Thonon-les-Bains (74) depuis 12 ans. Je savoure chaque jour d'avoir une équipe dynamique, soudée, certes petite (nous sommes trois permanentes) mais toujours aussi motivée et investie. Une hiérarchie et des élus à l'écoute avec des projets ambitieux et des moyens à la hauteur de cette ambition. Les questionnements toujours plus présents sur le rôle social du musée du 21^e siècle, et les diverses manières d'y répondre, me font évoluer dans mes pratiques professionnelles et me donnent, ces dernières années, le sentiment très galvanisant d'avoir un nouveau métier sur un poste que je connais très bien.

PRÉSENTEZ-NOUS VOS STRUCTURES ? QUEL EST LEUR RÔLE SOCIAL ?

La Ville de Thonon a deux musées : le musée du Chablais (musée de France) et l'écomusée de la pêche et du lac.

Le musée du Chablais a été créé en 1863 et conserve des collections très variées (environ 10 300 objets hors dépôt de fouilles). Les points forts en sont : l'archéologie, les paysages lémaniques (peintures et estampes), les artistes en Chablais (dont deux fonds d'ateliers : le peintre Vegetti, la sculptrice Peltzer ou des artistes de passage Maurice Denis, André Lhote, Paul-Désiré Trouillebert, Charles Cottet...), une collection de portraits locaux, un fonds Premier Empire et un fonds ethnographique. Le parcours permanent actuel présente l'histoire du Chablais du néolithique à l'annexion en 1860 ainsi que le Léman comme source d'inspiration des artistes (19^e – 21^e siècle). Un projet de redéploiement du musée du Chablais vers le château de Rives au bord du lac est en cours de définition. Le rôle social du musée et en particulier son lien à la société contemporaine est un élément fondamental de ce futur équipement. Les sujets des femmes artistes à travers le fonds Peltzer, du bien-être et de la contemplation ainsi que la notion de musée participatif intégreront le futur parcours.



© Alain Dubouloz, écomusée de la pêche et du lac

L'écomusée, quant à lui, a des collections moins nombreuses (300 items) centrées sur les savoir-faire lémaniques (pêche artisanale professionnelle, perles du lac) et l'écosystème du lac. Créé en 1987, il se situe dans trois anciennes guérites de pêcheurs au cœur du village de pêche de Rives. L'inventaire compte quatre enquêtes orales : trois sur les pêcheurs (une réalisée dans les années 1980 et retrouvée à l'occasion des deux autres enquêtes commandées par l'écomusée dans les années 2010) et une sur les perles du Léman (2016).

Bien que de surfaces modestes, les deux musées sont très dynamiques et proposent une riche programmation culturelle annuelle à destination de divers types de publics : conférences et projections commentées tous publics, visite sensorielle pour les 0-3 ans, livrets-jeux pour les 8-12 ans, enquête sur tablette pour les adolescents, salle ludique en famille (musée), livret FALC (écomusée), visites en LSF pour les JEP... Depuis 2019, les musées développent les partenariats avec les structures sociales locales : la gratuité pour les groupes sociaux, des projets ponctuels définis avec les structures ont été développés (et perturbés par la période Covid) et demandent à être désormais pérennisés et amplifiés. Il s'agit aujourd'hui d'un des axes majeurs, avec les scolaires qui demandent toujours à être fidélisés. Les pratiques participatives ont fait leur entrée très récemment avec des ateliers organisés chaque année aux JEP sur le sujet du musée à Rives.

POURQUOI REJOINDRE LA FEMS ?

La motivation première est de pouvoir échanger avec d'autres professionnels pour améliorer nos pratiques tant en conservation qu'en médiation. Je m'interroge notamment sur les problématiques de conservation et de développement d'un écomusée de site. Les échanges professionnels et le réseau seront particulièrement bénéfiques dans le cadre du projet de redéploiement du musée.

QUELLES SONT LES VALEURS QUE VOUS PARTAGEZ AVEC LA FEMS ?

Nous défendons au quotidien la notion de musées accueillants pour chacun, des lieux de vie, de partage et de transmission où l'on se sent bien. Notre programmation, à l'image de nos collections, propose de nombreux sujets de l'histoire à l'art en passant par les sciences ou l'écologie. Chaque rendez-vous est l'occasion de transmission et de débat.



© Sémaphore, Musée du Chablais